

Rencontre des élèves du lycée Lambert avec Makaila Nguebla

Ce jeudi 24 mars, nous avons reçu le blogueur et journaliste Makaila Nguebla au lycée Lambert de Mulhouse, grâce au programme « Renvoyé spécial » de la Maison des journalistes.

Makaila Nguebla est originaire du Tchad, un pays sous développé d'Afrique Centrale, ce pays est officiellement un pays démocratique mais ses dirigeants, au cours de l'histoire, ont souvent réprimé les populations. Le président actuel Idriss Déby réprime particulièrement la liberté d'expression et de manifestation, ce qui amène le Tchad à la 135ème place sur 180 pays dans le classement de Reporters Sans Frontières sur la situation de la liberté de la presse.

Dans ce cadre répressif, le métier de Makaila Nguebla a fait de lui la cible de son gouvernement, il fut persécuté au Tchad dès 2005, puis dans les différents pays dans lesquels il a trouvé refuge (Tunisie, Sénégal...). La mobilisation française dont il a bénéficié grâce à son blog et à ses relations lui a permis d'obtenir l'asile politique en 2013 et ainsi d'échapper aux violences que subissent les journalistes dans ces pays.

Après nous avoir présenté l'association de la MDJ et le rôle qu'elle a joué dans l'obtention de son statut puis de son insertion en France en échange d'interventions comme celle dont nous avons bénéficié, il s'est présenté et nous a raconté son parcours en détail. Il nous a également parlé des différentes violences que subissent les civils dans son pays natal en nous parlant de cas concrets comme l'affaire de Zouhouira.

Pour lui, son arrivée en France fait partie d'un paradoxe : il est accueilli par la France, tandis que celle-ci (dans le cadre d'une politique France-africaine) soutient le Tchad à grande échelle, même si ce pays possède un gouvernement réprimant toute liberté d'expression.

Depuis son arrivée en France, il participe à de nombreuses conférences et manifestations afin d'aider à trouver des solutions pour son pays d'origine car il estime que l'aide européenne envers le continent Africain n'est pas assez encadrée.

Il nous a fortement conseillé de participer au maximum à la vie publique et associative afin de s'engager à petite échelle contre des régimes comme le Tchad et de construire un réseau relationnel.

À la fin de son intervention, nous avons pu poser des questions que nous avions préalablement préparé avec notre professeur d'histoire-géographie, Mr. Fournier.

Nous souhaitons, au nom de la classe entière, le remercier du temps qu'il nous a accordé et espérons que, dans un avenir proche, la liberté d'expression puisse se répandre à l'internationale.

Charline RUBRECHT et Hélène SOULOUMIAC, classe de 1S2.

